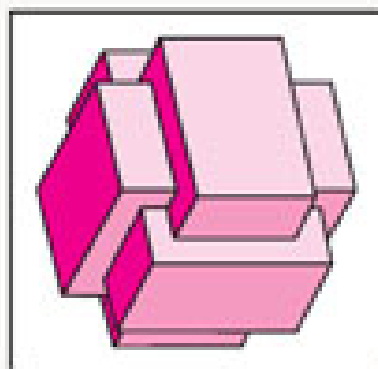


Eric Chevrel

Les romans de Heimito von Doderer

L'ordre des choses, du temps
et de la langue



COLLECTION
▶ CONTACTS ◀

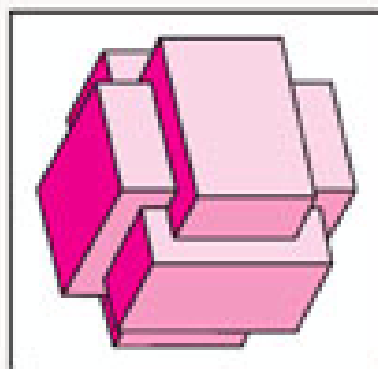
Etudes et documents · 64

Peter Lang

Eric Chevrel

Les romans de Heimito von Doderer

L'ordre des choses, du temps
et de la langue



COLLECTION
▶ CONTACTS ◀

Etudes et documents · 64

Peter Lang

Introduction

«Maintenant, cela fait suffisamment longtemps qu'il est mort; on peut de nouveau le recommander»¹: cette phrase, qui ouvre l'un des nombreux articles consacrés par la presse germanophone à Heimito von Doderer en 1996, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance, exprime les difficultés qui ont longtemps entravé une approche sereine de ses textes. Les réserves, voire la suspicion à son endroit après une période d'enthousiasme initial sont dues à deux caractéristiques principales: sur le plan politique, la «redécouverte» de l'adhésion de Doderer au parti nazi en 1933 a contribué après sa mort en 1966 à le considérer avec plus de distance; du côté littéraire, son inscription apparente dans la mouvance réaliste l'a rendu inactuel au regard de la pratique romanesque de la deuxième moitié du XX^e siècle². Doderer se présenterait comme le chroniqueur anachronique des étés viennois, qui donne aux petites choses de la vie quotidienne le cadre de grands romans, ce qui peut être interprété comme la volonté de faire oublier ses errements idéologiques, même si son engagement pour le nazisme n'a pas été véritablement actif.

Ces éléments de conservatisme en politique et en littérature font que Doderer se voit placé sous le signe de formules schématiques fréquemment appliquées (en particulier par des histoires littéraires «allemandes») à la littérature autrichienne d'après-guerre, qui suggèrent l'idée d'une «fuite» face à la réalité historique et sociale. Doderer apparaît en repré-

-
- 1 Elke Schmitter: «Das Ineinander der Zeiten. Zum hundertsten Geburtstag des großen Wahrnehmungskünstlers Heimito von Doderer», dans *Die Zeit*, Nr. 37, 6 septembre 1996, p. 56 («Jetzt ist er lange genug tot; man kann ihn wieder empfehlen»).
 - 2 Doderer est tellement ressenti comme n'appartenant pas à son époque que l'histoire littéraire se sent parfois obligée de corriger la chronologie: dans le deuxième tome de la sélection du *Kindler, Hauptwerke der deutschen Literatur* (1994), les deux romans qui le représentent, *Die Strudlhofstiege* (1951) et *Die Dämonen* (1956), sont répertoriés sous la rubrique «Von der Weimarer Republik bis zum Ende des Zweiten Weltkrieges. 1918 bis 1945» et non sous «Gegenwartsliteratur seit 1945». Tout se passe comme si l'on avait classé Doderer non selon les dates des romans, mais d'après l'époque de leur action, les années 1920.

sentant de la «neutralité» ou de l'«apolitisme», dont le désengagement conduit à célébrer la vie quotidienne et à proposer une lecture trop équilibrée des émeutes du 15 juillet 1927 dans *Die Dämonen*, où il renvoie les deux camps dos à dos. Il incarnerait aussi une tendance autrichienne au formalisme³ ou à l'esthétisme, en ce qu'il revendique la priorité de la forme sur les contenus dans *Grundlagen und Funktion des Romans*⁴, illustrée par sa méthode de travail «à la planche à dessin». Enfin, sa conversion au catholicisme, les références au thomisme dans ses journaux intimes le rapprochent d'une littérature autrichienne empreinte de religiosité qui serait l'une des caractéristiques de la littérature autrichienne⁵.

Dès lors, la thèse du «mythe habsbourgeois»⁶ peut lui être étendue: Claudio Magris voit la littérature autrichienne «moderne», qu'il fait commencer avec Grillparzer, sous l'influence de la présence en creux du monde habsbourgeois, dont les valeurs sont d'autant plus au centre des productions littéraires qu'il a disparu de la réalité politique: «Le mythe habsbourgeois [...] n'est pas un simple processus de transfiguration du réel, inhérent à toute activité poétique, mais la sublimation d'une société

-
- 3 Ralph Schnell: *Geschichte der deutschsprachigen Literatur seit 1945*, Stuttgart, 1993 p. 519, donne au chapitre sur la littérature autrichienne contemporaine le titre «Durchdrungen von der Suche nach Formen» (citation de la première phrase de *Langsame Heimkehr*, 1979, de Peter Handke). Dietmar Goltschnigg et Kurt Bartsch, dans *Geschichte der deutschen Literatur vom 18. Jahrhundert bis zur Gegenwart*, Königstein/Ts., 1984, Bd. III/2, p. 702, recourent à la formule «klares Bekenntnis zur Formkunst».
 - 4 Dans *Die Wiederkehr der Drachen. Aufsätze / Traktate / Reden*, hg. v. Wendelin Schmidt-Dengler, München, 1970, p. 163 «die Priorität der Form vor den Inhalten: in der Tat wird erst durch sie der Roman zum eigentlichen Sprachkunstwerk».
 - 5 Dans *Die österreichische Literatur. Eine Dokumentation ihrer literarhistorischen Entwicklung*, Bd. 4: *Ihr Profil von der Jahrhundertwende bis zur Gegenwart (1880-1980)*, Graz, 1989, Waltraut Schwarz insiste sur la présence de l'impulsion et de la thématique religieuses dans la littérature autrichienne d'après-guerre, chez Musil, Bachmann, Doderer, Celan, qui seraient absentes de la littérature allemande (p. 55 et 65), donc constitutives d'une identité spécifique. (p. 58, 60 et 69).
 - 6 Claudio Magris: *Il mito absburgico nella letteratura austriaca moderna*, Torino, 1963, rééd. en 1988. Cité d'après la traduction française: *Le Mythe et l'Empire dans la littérature autrichienne moderne*, trad. de l'italien par Jean et Marie-Noëlle Pastureau, Paris, 1991.

concrète en un monde de légende, pittoresque, sûr et ordonné.»⁷ La tendance de Doderer à décrire un monde où justement harmonie et ordre⁸ finissent toujours par l'emporter, loin des tumultes des affrontements politiques et sociaux, semble correspondre à la thèse de Magris, même si pour Robert Menasse elle «est difficile à étendre au présent et à généraliser»⁹. Mais au prix d'une nouvelle référence extralittéraire, propre à l'Autriche de la Deuxième République, Menasse explique la tonalité apolitique de la littérature autrichienne par l'emprise d'une «esthétique du partenariat social» («sozialpartnerschaftliche Ästhetik», selon l'expression forgée en 1979 par Franz Schuh). Contaminés par la culture de l'harmonie sociale et de la neutralisation par avance de tout conflit, la majorité des écrivains se désintéresse d'une réalité sociale autrichienne aseptisée.

Cette série d'associations entre un romancier et les caractéristiques de son pays au moment où il perçoit, ainsi que l'image d'un auteur foncièrement conservateur, concourt à faire de Doderer un romancier exemplaire de la «restauration» autrichienne: ses romans répondraient avant tout au besoin des premières décennies de la Deuxième République de refonder une identité autrichienne instable depuis la fin de l'Empire habsbourgeois. De fait, ses romans apportent une contribution à cette recherche identitaire, en ce qu'ils se situent sous cette Première République mal aimée, à laquelle ils confèrent une reconnaissance littéraire et une nouvelle dignité. Mais le mode de lecture réaliste s'en trouve encore renforcé, et les romans sont perçus selon une esthétique du document qui tend à figer l'auteur dans une fonction de l'histoire littéraire nationale. Il fait figure de grand ancêtre des lettres autrichiennes, comparable à Karl Renner, malgré les profondes différences idéologiques séparant les deux hommes: Renner assure en 1945, à soixante-quinze ans, la présidence du Gouvernement provisoire, après avoir été l'un des principaux artisans de

7 Claudio Magris: *Le Mythe et l'Empire*, p. 26.

8 On retrouve là les positions de Walter Weiss, qui a introduit, contre Magris, la thèse globale de la «thématisation de l'ordre»: «Die Thematisierung der <Ordnung> in der österreichischen Literatur», dans *Dauer im Wandel. Aspekte österreichischer Kulturentwicklung*, hg. v. Walter Strolz, Wien, Freiburg, 1975, p. 19-44.

9 Robert Menasse: «Sozialpartnerisch statt habsburgisch. Das Österreichische an der österreichischen Literatur», dans *Forum* 28, H. 329/330, 1981, p. 42.

la Première République. Doderer a vingt ans de moins quand il redonne à la littérature autrichienne une première identité en 1951 avec *Die Strudlhofstiege*, son passé d'écrivain est loin de compter une œuvre comparable à celle de Renner, mais il comble semblablement un vide, à un moment où des générations plus jeunes ne semblent pas en mesure d'imposer leurs textes comme l'expression littéraire de la nouvelle Autriche. Au sein de l'ensemble plus vaste de la littérature de langue allemande, Doderer semble aussi s'imposer par défaut, comme le suggère l'article paru en 1957 dans *Der Spiegel*, qui fait sa couverture avec une photo de Doderer, et qui consacre un article à cet «auteur à retardement»¹⁰. Presque toujours, il est considéré comme appartenant à la littérature d'après 1945, dont les textes d'avant-guerre sont lus comme des stades préparatoires de la véritable œuvre à venir. Dans cette optique, elle arrive en son temps, pour répondre à un besoin culturel, mais pour une durée limitée, afin d'assurer une continuité entre la tradition et une littérature vraiment contemporaine, qui fait plus de place à l'innovation, mais qui ne saurait être celle de Doderer. Il est facilement identifié à cette fonction de «restauration», qui en fait dans les histoires littéraires un auteur de transition, le représentant d'une période en forme de sas obligé que devait traverser la littérature autrichienne avant d'accéder à la modernité¹¹, contrairement à la littérature allemande et à sa rupture radicale de l'année zéro ou du «Kahlschlag»¹².

10 *Der Spiegel* 11, Nr. 23, 5 juin 1957, p. 53-58; «Roman vom Reißbrett. Wiener Romancier Heimito von Doderer», «Doderer. Der Spätzünder».

11 *Le Hauptwerke der österreichischen Literatur* (1997) tiré du *Kindler* situe Doderer dans un cadre chronologique qui correspond mieux à la réalité. Il est classé dans la partie intitulée «Literatur der Zweiten Republik. Die Nachkriegszeit», en compagnie d'Aichinger, Bachmann, Canetti, Celan, Rezzori, Sperber. Il n'est donc pas renvoyé à la période précédente, «Erste Republik, Ständestaat, Exil, 1918-1945», mais ne fait pas partie de la période suivante, «Das moderne Österreich. Gegenwartsliteratur». L'essai d'Ernst Fischer qui introduit le volume accentue même l'opposition entre une période tournée vers le passé («Im Zeichen der Vergangenheitsbewältigung. Die Literatur der Nachkriegszeit»), et une autre se lançant dans l'expérimentation («Literarische Innovation in Permanenz. Gegenwartsliteratur»).

12 D'après le terme employé dans la postface du recueil de nouvelles *Tausend Gramm* (1949) par son éditeur Wolfgang Weyrauch.

Il faut dire que cette dimension identitaire des romans de Doderer, sous les auspices d'une continuité culturelle qui dépasse les vicissitudes de l'histoire politique, a été confortée par le romancier lui-même, qui prend position dans le débat avec un texte au titre provocateur: dans le bref essai de 1954 intitulé «Der Anschluß ist vollzogen»¹³ où, tout en affirmant que la césure de 1918 a été «considérablement surestimée»¹⁴, il insiste sur le caractère de «restauration» de 1945. Car ce qui lui importe, ce n'est pas une restauration politique et démocratique, de la Première à la Deuxième République, mais la continuité culturelle retrouvée pour l'ensemble de l'histoire autrichienne, dont les racines «descendent jusqu'aux anciens Romains»¹⁵. Ici réapparaît une attitude similaire à celle de Hofmannsthal, qui rappelait en 1917 dans «Die österreichische Idee» la généalogie romaine de l'Autriche¹⁶ pour souligner sa dimension universelle et spirituelle, elle aussi affirmée dans un autre texte culturel de Doderer¹⁷.

Reprenant le jeu sur «Anschluß», Doderer établit de plus un lien entre sa lecture du cours de l'histoire politique et sa propre pratique de l'écri-

13 Dans *Kontinente 7* (1953/54), H. 8, p. 20-23. Ce texte sera légèrement remanié dix ans plus tard et prononcé en français en 1964 à Athènes sous le titre «Le renouveau autrichien», reproduit dans les *Cahiers du Sud* 51, n° 380, 1964, p. 350-353. En allemand, ce discours a été publié pour la première fois sous le titre «Österreichs Bewußtsein ist international. Von der Wiederkehr Österreichs» dans *Die kleine Zeitung*, Graz, le 20 juin 1964. Il est repris dans «Athener Rede. Von der Wiederkehr Österreichs», dans *Die Wiederkehr der Drachen*, p. 239-247.

14 *Ibid.*, p. 240: «jener Einrieb von 1918 [ist] gewaltig überschätzt worden».

15 *Ibid.*: «bis zu den alten Römern hinunter».

16 Hugo von Hofmannsthal: *Gesammelte Werke*. Prosa III, Frankfurt/Main, 1952, p. 403: «Es ist nicht gleichgültig, ob man von gestern oder als Mark des Heiligen Römischen Reiches elfhundert Jahre oder als römische Grenzkolonie zweitausend Jahre alt ist und seine Idee in dem einen Fall von den römischen Kaisern, im anderen von Karl dem Großen, ihrem Nachfolger im Imperium, her hat». Hofmannsthal joue un rôle important dans l'affirmation d'une identité culturelle distincte de l'Allemagne, puisque le premier cahier de *Der Turm* réimprime en 1945 son texte «Preuße und Österreicher. Ein Schema».

17 «Rosa chymica austriaco-hispanica. Voraussetzungen österreichischer Lyrik» (rédigé en 1947), dans *Die Wiederkehr der Drachen*, p. 232: «Die österreichische Nationalität ist die von allen am wenigsten materielle. Sie ist ein Zustand, ein goldener Schnitt nur zwischen Distanzen und Kräften».

ture romanesque, à travers la formule «restauratrice» d'«Anschluß an die Tiefe der Zeiten»¹⁸, une allusion au sous-titre de *Die Strudlhofstiege, Melzer und die Tiefe der Jahre*. Même si cette expression s'applique dans le roman à la compréhension par Melzer de son passé individuel d'avant la Première Guerre mondiale, si elle ne permet donc pas d'établir une analogie parfaite entre roman et discours identitaire, il n'en demeure pas moins que l'attitude même de retour sur le passé et de sa réappropriation est dans les deux cas valorisée. Cette revendication de la continuité, avec ce vocabulaire, contribue à faire entrer Doderer dans un schéma essentiellement conservateur, car le terme d'«Anschluß» a dans l'histoire littéraire une connotation clairement négative, désignant les grandes tendances conservatrices de la littérature autrichienne après 1945¹⁹.

Cette fonctionnalisation de l'œuvre de Doderer, comme moment historique nécessaire et propre à la littérature autrichienne, tend à estomper la dimension littéraire de ses textes. Les principaux romans de Doderer semblent n'appartenir qu'à l'époque et à l'espace où ils ont été publiés, constituant un cas remarquable de littérature identitaire. Ces romans s'accorderaient avec le climat politique d'un pays dépourvu d'affrontements idéologiques, marqué par la pratique du «partenariat social» et des gouvernements de grande coalition jusqu'en 1966, justement l'année de la mort de Doderer.

Mais on peut se demander si la théorie du sas n'est pas introduite pour situer un auteur difficilement classable d'un côté ou de l'autre de la césure de 1945, et entre tradition et modernité. Cette difficulté transparaît déjà chez Magris, qui finalement ne parvient pas à retrouver dans les textes de Doderer le mythe habsbourgeois²⁰. On peut penser que ce constat est dû à ce que l'univers romanesque de Doderer évoque si peu le monde des Habsbourg, au profit de la description d'une Première Répu-

18 «Athener Rede», dans *Die Wiederkehr der Drachen*, p. 244.

19 Dietmar Goltschnigg et Kurt Bartsch, dans *Geschichte der deutschen Literatur vom 18. Jahrhundert bis zur Gegenwart*, Bd. III/2, p. 710: «Nach der politischen Überwindung des <räumlichen Anschlusses> an Deutschland ging es auch in der österreichischen Nachkriegsliteratur darum, den <zeitlichen Anschluß> an die eigene Tradition wiederherzustellen».

20 Claudio Magris: *Le Mythe et l'Empire*, p. 362: «En réalité ce monde ne revit pas dans le roman en tant que véritable arrière-fond narratif».

blique présentée comme historiquement autonome, alors que pour Margris c'est justement cette période républicaine de l'histoire autrichienne qui doit illustrer le mieux la pérennité des valeurs habsbourgeoises et donc la validité de sa thèse, comme avec Werfel, Stefan Zweig et surtout Joseph Roth²¹. Pareillement, il est paradoxal de reprocher à la fois à Doderer d'être conservateur en raison de son «formalisme» et de son réalisme, tous deux esthétiquement dépassés. Si Doderer peut incarner une forme de désengagement, de neutralisation, Menasse n'en regrette pas moins que toute représentation de la société autrichienne réelle, principalement urbaine, ait été de plus en plus délaissée par les écrivains autrichiens: pour Menasse, le dernier romancier autrichien de la ville a été Doderer²².

Le dénominateur commun de ces perceptions de Doderer est qu'il ne saurait annoncer ni intégrer la modernité intellectuelle et philosophique: il n'entre pas dans la catégorie d'un représentant d'une Autriche qui a été le creuset de la modernité avant d'être victime de l'Anschluß, comme Robert Musil en est le symbole le plus fréquemment cité en littérature. Doderer a pourtant bien vécu sur place, à Vienne, une bonne partie de cette époque en passe de devenir un cliché²³, mais semble malgré tout être arrivé trop tard. Plus étonnant encore: l'action de ses principaux romans, notamment *Die Strudlhofstiege* et *Die Dämonen*, est située justement pendant cette période, sous la Première République, ou pendant les dernières décennies de la Double Monarchie, avec *Die Wasserfälle von Slunj*. Or il semble que se dégage de ses romans une vision trop banale, trop bourgeoise, trop statique de ces années pour correspondre à l'image qu'on s'est faite des temps héroïques d'une modernité viennoise bouillonnante. Tout se passe comme si ses romans, malgré leur luxe de détails

21 Pour une relecture de Roth, voir Stéphane Pesnel: *Totalité et fragmentarité dans l'œuvre romanesque de Joseph Roth*, Bern, 2000.

22 Robert Menasse: *Das Land ohne Eigenschaften. Essay zur österreichischen Identität*, Frankfurt/Main, 1995, p. 114: «Wo ist der große Stadroman nach Doderer?»

23 Olivier Milza: *Histoire de l'Autriche*, Paris, 1995, fournit un exemple extrême d'une histoire autrichienne écrasée par la «modernité viennoise»; dans un ouvrage qui veut traiter l'histoire de l'Autriche du X^e siècle à l'époque contemporaine, plus d'un sixième du livre est consacré à l'histoire culturelle et intellectuelle de la seule période 1880-1938.

concrets, n'avaient pas été non plus retenus comme un témoignage valable, comme si cette période de la modernité n'intéressait vraiment qu'en tant que productrice de textes et d'idées, et non pas comme objet de représentation, notamment romanesque, peut-être susceptible de remettre en cause l'image acquise.

Etat de la recherche

La recherche sur Doderer a oscillé entre confirmation et réfutation de ce statut de Doderer comme auteur d'une époque, d'une situation historique spécifique. Elle commence du vivant de l'écrivain, avec trois premières thèses soutenues au début des années 1960, dans les trois pays qui restent aujourd'hui encore les plus actifs et productifs dans la recherche sur Doderer: l'Autriche, la RFA, les Etats-Unis²⁴. Ces trois thèses «inaugurales» ont en commun de porter principalement sur des aspects formels de l'œuvre, de privilégier les analyses de structure, de stylistique et l'examen de la philosophie «formaliste» de l'auteur. Cet intérêt pour les phénomènes d'autonomie se présente comme le volet complémentaire, stylistique, de l'enthousiasme de la première réception dès la parution de *Die Strudlhofstiege* en 1951²⁵, surtout attachée au contenu, à la description du «caractère viennois», presque pittoresque, dans le roman. Cette orientation formelle de la recherche commence à établir Doderer dans l'histoire littéraire, mais correspond aussi à la tendance générale de la théorie littéraire dans les pays germanophones pendant les années 1950 et le début des années 1960, où le texte est abordé de façon formelle,

24 Elisabeth Stengel: *Die Entwicklung von Heimito von Doderers Sprachstil in seinen Romanen*, Univ. Wien, 1962; Dietrich Weber: *Heimito von Doderer. Studien zu seinem Romanwerk*, Univ. Hamburg, 1963; Franz-Peter Haberl: *Theme and Structure in the Novels of Heimito von Doderer*, Univ. Cornell, 1964.

25 Steppa Belloin-Nebahay note dans «L'œuvre romanesque de Heimito von Doderer vue par la presse», dans *Etudes Germaniques* 35/3, 1980, p. 303, «l'unanimité dans la presse allemande, toutes tendances politiques confondues».

comme un tout indépendant selon le mode «*werkimmanent*»²⁶. Il faut dire que cette orientation de la recherche des premières années s'explique aussi par les textes accessibles: les analyses ne peuvent s'appuyer que sur les textes des romans, Doderer ne publiant qu'en 1964 une sélection de ses journaux intimes, *Tangenten*, qui ne couvre que dix ans d'une production continue s'étant étendue de 1920 jusqu'à sa mort. La période de découverte et d'admiration face à Doderer dure globalement jusqu'à la fin des années 1960, 1968 marquant même un début de reconnaissance scientifique internationale avec la parution d'un numéro de la revue américaine *Books Abroad* qui réunit les contributions du premier colloque sur Doderer, et qui paraît «en sa mémoire»²⁷. La proximité entre la recherche et son objet n'est pas seulement temporelle, elle est aussi personnelle: Dietrich Weber ayant réalisé sa thèse en consultant personnellement Doderer, «elle apparaît pour ainsi dire autorisée»²⁸ par l'écrivain, son statut apparaît d'autant plus officiel que Weber la publie dans la même maison d'édition qui assure, par sa filiale Biederstein, l'édition des romans de Doderer, chez C. H. Beck. Tout se passe comme si ce livre *sur* Doderer avait suffisamment de légitimité pour prendre place aux côtés des livres *de* Doderer, apportant sa pierre au monument littéraire en cours de construction.

Cette proximité peut déboucher sur une forme d'hagiographie, qui explique en partie un retournement de tendance au milieu des années 1970. La quasi-unanimité dans l'admiration, ainsi que les raisons principalement esthétiques qui la motivent, sont à l'origine d'un changement dans les jugements portés sur les textes de Doderer et sur l'auteur lui-même, et qu'on peut aussi rapporter en partie à un changement d'orientation de

26 C'est en ces termes que Jost Hermand: *Geschichte der Germanistik*, Reinbek, 1994, décrit la germanistique de cette période dans le chapitre qui lui est consacré, p. 121-140.

27 «An International Symposium in Memory of Heimito von Doderer (1896-1966)», dans *Books Abroad. An International Literary Quarterly* 42/3, p. 343-384.

28 Rudolf Helmstetter: *Das Ornament der Grammatik in der Eskalation der Zitate. «Die Strudlhofstiege», Doderers moderne Poetik des Romans und die Rezeptionsgeschichte*, München, 1995, p. 81: «sie [scheint] gewissermaßen autorisiert». L'auteur critique la tendance idéalisatrice de Weber et les travaux récents qui s'y réfèrent sans s'en distancier.

la germanistique de langue allemande. Avec le Congrès des germanistes allemands consacré au «Nationalisme dans la germanistique et dans la littérature» en 1966 se manifeste un courant critique vis-à-vis de la discipline, qui entend dénoncer les errements idéologiques d'écrivains et de germanistes sous le III^e Reich, remettant en cause la crédibilité d'une science qui honore ou compte encore dans ses rangs des personnes au passé politique douteux. Dans ce contexte, Doderer apparaît comme un auteur que tout désigne pour être l'objet d'attaques du courant de «critique de l'idéologie» («Ideologiekritik») qui se constitue à ce moment. L'accord presque général sur les qualités formelles de Doderer, sa vision harmonisante, conservatrice de la société autrichienne le rendent suspect. La critique est d'autant plus violente que la biographie de Doderer, surtout de 1933 à 1945, contient de quoi alimenter ce type de critique. La «découverte» tardive de l'adhésion de Doderer au nazisme s'explique en partie par la rareté des archives sur le sujet, par le climat d'«oubli» volontaire de la période nazie de l'histoire autrichienne dans l'immédiat après-guerre, mais aussi par la haute opinion qu'avaient de son œuvre plusieurs émigrés juifs, comme Hans Weigel et Friedrich Torberg, qui pendant l'enthousiasme de la première réception font aussi figure de garants²⁹. On peut dater l'apparition de la critique idéologique de 1971, avec l'article de C. E. Williams, qui dénonce le rejet en bloc par Doderer, dans *Die Dämonen*, de toutes les idéologies, son refus de les hiérarchiser, alors que selon Williams il prend nettement le parti de l'ordre établi, et que sa solution individualiste est trop simple, son entreprise de description des ravages des idéologies étant vouée à l'échec par manque d'objectivité.³⁰

Mais ce sont surtout les livres de deux chercheurs de RFA qui mettent Doderer et son œuvre en accusation, sur une base plus large, avec des arguments mieux étayés³¹. Anton Reininger se réfère à la première version

29 Andrew W. Barker: «Heimito von Doderer and National Socialism», dans *German Life and Letters* 41/2, 1988, p. 145.

30 C. E. Williams: «Down a Steep Place... A Study of Heimito von Doderer's *Die Dämonen*», dans *Forum for Modern Language Studies* 7/1, 1971, p. 76-82.

31 Anton Reininger: *Die Erlösung des Bürgers. Eine ideologiekritische Studie zum Werk Heimito von Doderers*, Bonn, 1975; Hans Joachim Schröder: *Apperzeption*

de *Die Dämonen*, dont la rédaction avait été abandonnée en 1936, et dont l'une des motivations était l'antisémitisme, et fait apparaître l'origine «bourgeoise», irrationnelle et conservatrice de la vision que Doderer donne du monde dans ses romans. Hans Joachim Schröder consulte les journaux inédits, notamment des années 1930, afin de reconstruire le contexte historique et philosophique des notions dont se sert Doderer pour interpréter sa production romanesque, avant de les démasquer comme l'expression de préjugés politiques, psychologiques et physiologiques, qui débouchent logiquement sur l'engagement pour le nazisme. De ces deux auteurs, souvent cités ensemble pour illustrer ce courant très critique, c'est Schröder qui apparaît le plus virulent, non seulement parce que sa thèse est plus documentée, plus complète, ses conclusions plus radicales, mais aussi en raison de sa contribution au colloque organisé en 1976 pour le quatre-vingtième anniversaire de la naissance de Doderer³², qui reprend les positions de sa thèse et fait entendre publiquement une voix discordante dans la recherche. Bien que les travaux s'inscrivant dans cette perspective soient peu nombreux³³, ils ont permis de créer un véritable débat en introduisant une «opposition» à Doderer, qui d'un point de vue scientifique ne peut être considéré que comme salutaire, attirant l'attention sur les présupposés idéologiques des textes et les traces qu'ils y ont laissées.

Il peut sembler étrange que la plupart des travaux venant après cette phase de vive contestation se sentent obligés d'indiquer qu'ils ne verseront pas dans des «excès» comparables, alors que la place de la «critique de l'idéologie» est quantitativement réduite. Mais cela prouve aussi qu'on ne peut plus faire l'économie d'un rappel de ses résultats et positions, pour toute analyse du contexte historique. Le recours massif aux journaux par Schröder, même s'il n'est pas le premier à les avoir consul-

und Vorurteil. Untersuchungen zur Reflexion Heimito von Doderers, Heidelberg, 1976.

32 *Heimito von Doderer 1896-1966. Symposium anlässlich des 80. Geburtstages*, hg. v. Wolfgang Kraus u. Wendelin Schmidt-Dengler, Salzburg, Neugebauer, 1978.

33 La thèse de Helmut Luger: *Eine ideologiekritische Analyse der theoretischen Schriften Heimito von Doderers*, Univ. Innsbruck, 1990, fait figure de production tardive de ce courant.

tés et exploités, a eu pour conséquence de faire apparaître à côté du Doderer écrivain, spécialiste des techniques romanesques, un Doderer «penseur», «philosophe», auteur de théories, jugées plus ou moins originales ou rétrogrades, qu'on retrouve «exposées» dans ses journaux, ou qu'on pense pouvoir reconstruire à partir d'eux. Les journaux obtiennent, à mesure qu'ils sont disponibles sous forme éditée, un statut esthétique qui les rapproche des textes de fiction et qui les constitue en un objet digne de recherches.

Les années 1970, bien qu'assimilées un peu trop rapidement aux seules interprétations de Reininger et de Schröder, se révèlent en fait comme la période qui voit surgir les modes d'approche les plus divers, dynamisant la recherche. Les références de l'auteur au thomisme et sa conversion donnent ainsi lieu à deux thèses sur la présence originale du christianisme dans son œuvre, perçu tantôt comme la réactivation d'un modèle anachronique du monde, ordonné parce que divin³⁴, tantôt comme l'expression romanesque d'un nouvel humanisme chrétien comparable à l'existentialisme de Gabriel Marcel³⁵.

Doderer fait aussi l'objet d'études psychanalytiques, mais qui se résument pratiquement à un seul nom³⁶. On peut regretter ce faible intérêt, dont la raison est peut-être à rechercher du côté des déclarations réitérées de Doderer selon lesquelles le véritable écrivain n'aurait pas de biographie, et sur son refus constant de l'autobiographie. Cette insistance mê-

34 Siegmund Kastner: *Thomismus und Roman. Studien zu Heimito von Doderers Roman «Die Dämonen» in Zusammenschau mit den «Commentarii 1951 bis 1956»*, Univ. Wien, 1977. Kastner montre quelles sont les traces de la philosophie de Thomas d'Aquin dans *Die Dämonen*, ajoute en annexe plus de cent citations de ce dernier pour l'illustrer, mais ne tire guère de conclusions.

35 Jean-Pierre Christophe: *Le Processus de l'humanisation dans l'œuvre romanesque de Doderer*, thèse de 3^e cycle, Université de Nancy, 1976.

36 Peter Dettmering: «Trennungsangst und Zwillingssphantasie in Doderers Roman *Die Strudlhofstiege*. / *Die erleuchteten Fenster* – Protokoll einer Doppelgängerführung», dans P. D., *Dichtung und Psychoanalyse II. Shakespeare, Goethe, Jean Paul, Doderer*, München, 1974, p. 91-161. Plus récemment, Norbert Haas: «Die enteren Grund'». Ein Hinweis auf den Schriftsteller Heimito von Doderer», dans *Der Wunderblock. Zeitschrift für Psychoanalyse* 13, 1985, et de nouveau Peter Dettmering: «Das <Geheimnis des Ornaments>: Reflexion über ein Gedicht Heimito von Doderers», dans *Jahrbuch der Psychoanalyse* 30, 1993, p. 198-210.

me pourrait inciter à soumettre les textes de Doderer à pareille lecture et encourager des travaux sur la biographie, notamment après que Wolfgang Fleischer, ancien secrétaire privé de Doderer, a publié la première biographie détaillée³⁷.

Mais surtout, l'un des nouveaux courants se manifeste dans le passage à une philologie plus précise, plus concrète, dont Wendelin Schmidt-Dengler et Gerald Sommer sont les représentants les plus actifs. Le premier est le responsable du fonds Doderer au département de germanistique de l'université Vienne et publie en 1970 le premier article d'une longue série sur les cadres biographiques, historiques et intellectuels de l'écriture de Doderer³⁸, inspirant des études centrées sur la genèse d'un roman particulier³⁹. On peut associer à ces études de genèse des analyses qui ont le même souci de précision textuelle, qui s'apparentent à la tradition des années 1950, mais sans vouloir ignorer les déterminations extérieures. Par le réexamen des textes de fiction, elles viennent confirmer ou infirmer les théories plus générales que la recherche «idéologique» ou «philosophique» avait énoncées souvent en s'appuyant sur les journaux intimes, et lancent de nouvelles pistes d'interprétation. Ce courant a été représenté par une part de la recherche anglo-saxonne, et en particulier par Andrew W. Barker et Malcolm McInnes⁴⁰.

37 Wolfgang Fleischer: *Das verleugnete Leben. Die Biographie des Heimito von Doderer*, Wien, 1996. Lutz-Werner Wolff a écrit une biographie plus brève, mais néanmoins très informative: *Heimito von Doderer*, Reinbek, 1996.

38 Wendelin Schmidt-Dengler: «Heimito von Doderers »Jutta Bamberger«. Entstehung, Aufbau, Thematik», dans *Zeitschrift für deutsche Philologie* 89/4, 1970, p. 576-601. L'auteur avait présenté dès 1968 dans «On the Posthumous Papers of Heimito von Doderer», dans *Books Abroad* 42/3, p. 368-371, l'état des textes posthumes de Doderer et exposé les tâches de la recherche.

39 Roswitha Fischer: *Studien zur Entstehungsgeschichte der »Strudlhofstiege» Heimito von Doderers*, Wien, 1975; Elizabeth C. Hesson: *Twentieth Century Odyssey. A Study of Heimito von Doderer's »Die Dämonen»*, Columbia, 1982; Martin Loew-Cadonna: *Zug um Zug. Studien zu Heimito von Doderers Roman »Ein Mord den jeder begeht»*, Wien, 1991.

40 Entre 1974 et 1996, Andrew W. Barker publie à côté de sa thèse, *The Individual and Reality in the Works of Heimito von Doderer*, Edinburgh, 1976, neuf articles sur des thèmes (le train), des théories (l'indirect, la mémoire, la physionomie) ou l'histoire (le nazisme) dans les romans eux-mêmes. Malcolm McInnes est l'auteur

Ces deux chercheurs ont aussi abordé le thème de l'austriacité, de la présence de l'Autriche historique et culturelle⁴¹ dans les romans de Doderer. C'est un thème souvent traité par la germanistique non germanophone, héritière de l'image première d'un Doderer chantre de l'Autriche et de son «humanisme» supposé⁴², ou qui confirme le conservatisme de Doderer dans une tradition autrichienne⁴³. Mais il ne faut pas sous-estimer dans cette prédilection une tendance inhérente à toute recherche sur une littérature étrangère, dont l'une des tâches est de présenter les spécificités liées au contexte étranger, dans une position de médiateur entre deux cultures⁴⁴.

Cette mise en valeur de la spécificité autrichienne de Doderer est aussi renforcée par les apports des travaux comparatistes: si Doderer est rapproché ponctuellement d'autres romanciers du XX^e siècle, comme Thomas Mann ou Proust⁴⁵, à cause de la longueur et de l'ampleur de leurs romans, il est le plus souvent associé à des auteurs autrichiens. Il s'agit

de cinq articles entre 1985 et 1988, dont quatre sont consacrés à des aspects plus précis encore: les objets, les concierges, les jeux de mots, l'onomastique.

- 41 Par exemple encore Ursula Reber: «Pista und Puszta. Eine kleine Imagologie der kakanischen Nationalitäten bei Doderer», dans *Kakanien revisited. Das Eigene und das Fremde (in) der österreichisch-ungarischen Monarchie*, hg. v. Wolfgang Müller-Funk, Tübingen, 2002, p. 172-185.
- 42 Voir les thèses de Charles P. Lutcavage: *The Hapsburgh Monarchy as depicted in the Works of Joseph Roth and Heimito von Doderer*, Harvard, 1976, de David B. Dollenmayr: *The Novel and History: Roth – Musil – Doderer*, Princeton, 1977 et de Bruce I. Turner: *Doderer and the Politics of Marriage. Personal and Social History in «Die Dämonen»*, Stuttgart, 1982). Dans la même optique, voir aussi les articles de Heinz Politzer.
- 43 Sławomir Piontek: *Der Mythos von der österreichischen Identität. Überlegungen zu Aspekten der Wirklichkeitsmythisierung in Romanen von Albert Paris Gütersloh, Heimito von Doderer und Herbert Eisenreich*, Frankfurt/Main, 1999.
- 44 En France, Doderer a été redécouvert peu à peu, comme le montrent les cinq traductions de romans et récits depuis 1986, plus de vingt ans après la publication en français des *Démons* (1965), réédités en 1992.
- 45 Gabriele Kucher: *Thomas Mann und Heimito von Doderer: Mythos und Geschichte. Auflösung als Zusammenfassung im modernen Roman*, Nürnberg, 1981; David L. Jones: «Proust and Doderer as Historical Novelists», dans *Comparative Literature Studies* 10/1, 1973, p. 9-24.

surtout de l'écrivain et peintre Gütersloh, que Doderer considérait comme son «maître» jusqu'à leur rupture en 1962⁴⁶. Les noms les plus fréquents sont ensuite Musil, Broch, Roth, plus rarement Schnitzler⁴⁷, où Musil et Broch représentent une forme de «modernité», tandis que Doderer et Roth sont souvent réunis comme des tenants de la «tradition», dans leur manière de mener le récit comme dans leur attitude présentée comme nostalgique à l'égard du passé, au-delà de leurs origines, des différences de chronologie dans leur réception et de leur itinéraire idéologique personnel. Le nombre d'études comparatistes introduisant un terme de comparaison vraiment «étranger», par la langue, est finalement très restreint. Certes, on rencontre dans la littérature critique des références à Joyce ou Dostoïevski, mais elles sont très brèves et ne conduisent pas à une confrontation entre les textes. Ainsi placé dans un réseau presque exclusivement autrichien, Doderer est d'autant plus ancré dans une tradition nationale du roman du XX^e siècle.

Enfin, la recherche s'est intéressée à un nouvel objet, au fur et à mesure qu'il devenait plus accessible: en 1976 puis en 1986 sont publiées des sélections des journaux, qui prennent dans la chronologie la suite immédiate de *Tangenten*, couvrant les périodes 1951-1956 puis 1957-1966 et dont le titre de *Commentarii* renvoie au terme utilisé en privé par Doderer depuis 1934. Cette édition ne présente comme *Tangenten* qu'une sélection, en raison de la masse textuelle et de la complexité de leur réalité manuscrite et graphique⁴⁸, que seule une édition en fac-similé serait

46 Voir notamment Frank Trommler: *Roman und Wirklichkeit. Eine Ortsbestimmung am Beispiel von Musil, Broch, Roth, Doderer und Gütersloh*, Stuttgart, 1966, Hannes Rieser: *Doderer und Gütersloh. Metaphorik und «totaler» Roman*, Salzburg, 1968. Voir aussi Heimito von Doderer / Albert Paris Gütersloh: *Briefwechsel 1928-1962*, hg. v. Reinhold Tremml, München, 1986.

47 En dehors des thèses de Ch. P. Lutcavage et de D. B. Dollenmayr, et du livre de F. Trommler, on peut mentionner William W. Jaffe: *Studies in Obsession: Otto Weininger, Arthur Schnitzler, Heimito von Doderer*, Yale, 1979, Hellmuth Himmel: *Wirkungen Rilkes auf den österreichischen Roman. Existentielle Probleme bei Musil, Broch und Doderer*, Wien, 1981, et Paul Düsing: *Erinnerung und Identität: Untersuchungen zu einem Erzählproblem bei Musil, Döblin und Doderer*, München, 1982.

48 Les journaux de Doderer présentent sous leur forme originale des blocs écrits avec des encres de différente couleur, avec des croquis, plans et symboles. Voir Elisabeth

en mesure de rendre⁴⁹. Le découpage chronologique s'inscrit dans la continuité du choix de Doderer pour *Tangenten*, qui devait éclairer la genèse de *Die Strudlhofstiege*⁵⁰: le premier tome des *Commentarii* accompagne le travail de l'écrivain depuis la reprise de *Die Dämonen* jusqu'à son achèvement, le second est dominé par le projet de *Roman No 7*. Mais ces éditions, à l'origine destinées à comprendre genèse et structure des textes de fiction, ont contribué à faire surgir un Doderer «penseur» et théoricien, ce qui était déjà le cas chez Schröder. Recelant concepts et théories, les journaux de Doderer font figure alors, plus que les romans, de «lieu où le sens est donné»⁵¹. Ce déplacement d'intérêt conduit à des travaux concentrés sur des aspects plus philosophiques⁵², même si cette approche n'est pas radicalement nouvelle: en 1963, Dietrich Weber avait montré l'influence de Schopenhauer sur l'écriture de Doderer. Mais s'appuyer en priorité sur les journaux intimes n'est pas toujours sans danger, car leur vocabulaire très particulier est susceptible de contaminer le style des chercheurs, qui reprennent les termes utilisés ou forgés par l'écrivain, plaçant leur propre interprétation dans une situation de dépendance face aux textes, au-delà de simples ressemblances dans l'expression. Cela rappelle la réception immédiate des textes de fiction dans les années

Kató: «Poikilographie, Mikroskriptur und Schmockogramme – zum Dilemma einer Edition. Doderers *Commentarii 1957-1966*», dans *editio. Internationales Jahrbuch für Editions-wissenschaft* 2, 1988, p. 126-141.

- 49 Wendelin Schmidt-Dengler: «Nachwort des Herausgebers», dans *Commentarii 1957-1966. Tagebücher aus dem Nachlaß*, München, 1986, p. 555.
- 50 *Tangenten. Tagebuch eines Schriftstellers 1940-1950*, München, 1964, p. 5: «um für Interessenten den Quellgrund zu zeigen, aus welchem alles kam, was Form gewann und inzwischen publik geworden ist» («Vornotiz»).
- 51 D'après le titre de la thèse de Simone Leinkauf: *Diarium in principio... das Tagebuch als Ort der Sinnggebung: Untersuchungen zu Leitbegriffen im Denken Heimito von Doderers anhand seiner veröffentlichten und unveröffentlichten Tagebücher*, Frankfurt/Main, 1992.
- 52 On peut mentionner Karin Drda-Kühn: *Die Realisierung des Irrealen: eine Untersuchung zur Naturästhetik Heimito von Doderers*, Diss. Darmstadt, 1986, Helga Blachek-Hahn: *Übergänge und Abgründe: phänomenologische Betrachtungen zu Heimito von Doderers Roman «Die Wasserfälle von Slunj»*; ein Beitrag zum intermundanen Gespräch, Würzburg, 1988, et plusieurs articles de Jan Papiór entre 1977 et 1991.

1950 et 1960, à partir d'un autre support textuel: l'objet de culte passe des romans aux journaux. On en arrive à des cas extrêmes d'articles ou de livres phagocytés par le vocabulaire et les images de Doderer, dont le principe d'organisation semble être la glose renchérisant sur le style des journaux, ce qui ne rend pas ces travaux plus accessibles et exploitables par d'autres chercheurs. Cette tendance commence dès la réception de *Tangenten*⁵³. Elle devient hermétique lorsqu'elle est croisée avec des méthodes empruntant, du moins dans le vocabulaire, à la déconstruction ou à Heidegger⁵⁴. Les études sur les journaux de Doderer comme forme littéraire, avec sa propre écriture, ses modèles sont en revanche plus rares⁵⁵.

L'édition en 1996 des premiers journaux de Doderer, rédigés entre 1920 et 1939⁵⁶, marque une avancée philologique importante: elle présente pour la première fois en texte intégral les notations quotidiennes de Doderer, retranscrivant le plus fidèlement possible tous les schémas et symboles créés par l'auteur, mêlés à son texte, et reproduit en fac-similé les articles de journaux collés par Doderer dans ses cahiers. Cette édition contribue à éclairer ses débuts littéraires, après la publication des pre-

53 L'exemple le plus précoce est le long article d'Else Buddeberg: ««Schreibe, als ob du allein im Universum wärest». Zu Heimito von Doderer: *Tagebuch eines Schriftstellers 1940-1950*», dans *Deutsche Beiträge zur geistigen Überlieferung* 7, 1972, p. 160-239. Voir aussi Willibald Feinig: «Leben lernen durch Literatur. Zu Doderer und seinen Tagebüchern», dans *Literatur und Kritik* 80, 1973, p. 608-614.

54 Albrecht Huber: «*Die Epiphanie des Punktes*» oder: die «*Begegnung mit einem Lichte*». *Heimito von Doderers mystisch-musikalische Poetik im Kern-Raum des «Ereignisses»*, Würzburg, 1994 (compte rendu critique de cet ouvrage par Kai Luehrs dans *Germanistik* 36, Bd. 3/4, 1995, p. 971-972). Voir aussi Michael Vrúsch: *Wirklichkeit und Existenz. Doderers Wirklichkeits- und Literaturverständnis zwischen Ideologie und Erfahrung*, Frankfurt/Main, 1998.

55 Voir néanmoins Werner Ross: «Blick in zwei Werkstätten. Die Tagebücher Musils und Doderers», dans *Merkur. Deutsche Zeitschrift für europäisches Denken* 32/9, Nr. 364, 1978, p. 938-943, et Bruno Hannemann: «Ein Leben in der Schachtel: Heimito von Doderers Tagebücher», dans *Österreichische Tagebuchschriftsteller*, hg. v. Donald G. Daviau, Wien, 1994, p. 83-108.

56 *Tagebücher 1920-1939*, hg. v. Wendelin Schmidt-Dengler, Martin Loew-Cadonna u. Gerald Sommer, München, 1996.

miers récits de captivité écrits entre 1916 à 1920 en Sibérie⁵⁷, elle permet de mieux appréhender les années de formation intellectuelle⁵⁸ et le contexte de l'engagement de Doderer pour le nazisme. La recherche a désormais pris suffisamment de distance vis-à-vis de son objet pour ne rien occulter⁵⁹. Cette édition est à l'image de la recherche actuelle, depuis les années 1990, qui se poursuit dans une atmosphère moins passionnée, où les études de «critique idéologique» prennent un tour plus historique, re-situant les prises de position de Doderer et les événements décrits dans les romans, dans l'histoire culturelle et générale de la Première et de la Deuxième République⁶⁰. D'autres études tout à fait salutaires s'attachent à analyser les sources et le fonctionnement des théories linguistiques⁶¹ de Doderer, à en montrer les présupposés scientifiques et idéologiques, ain-

57 *Die sibirische Klarheit. Texte aus der Gefangenschaft*, hg. v. Wendelin Schmidt-Dengler u. Martin Loew-Cadonna, München, 1991.

58 Kai Luehrs-Kaiser, Gerald Sommer (Hg.): «*Flügel und Extreme*». *Aspekte der geistigen Entwicklung Heimito von Doderers*, Würzburg, 1999. Le premier volume de la série des *Schriften der Heimito von Doderer-Gesellschaft* s'intéresse ainsi à la correspondance de Doderer avec son professeur Swoboda, avec Armin Mohler, secrétaire d'Ernst Jünger dans les années 1950, ainsi qu'à l'influence des professeurs d'histoire de Doderer à l'université, Dopsch, Redlich et Srbik.

59 Kai Luehrs, Gerald Sommer: «Nach Katharsis verweist. Heimito von Doderer und der Nationalsozialismus», dans *Dichtung im Dritten Reich? Zur Literatur in Deutschland 1933-1945*, hg. v. Christiane Caemmerer u. Walter Delabar, Opladen, 1996, p. 53-75; Gerald Sommer: «Sündenbock und Prügelknabe. Antisemitismus und Antibochevismus bei Heimito von Doderer», «Doderer und Weininger. Anmerkungen zur produktiven Rezeption höchst fragwürdiger Ideologeme», dans «*Excentrische Einsätze*». *Studien und Essays zum Werk Heimito von Doderers*, hg. v. Kai Luehrs, Berlin, 1998, p. 39-52 et 292-301.

60 Après B. I. Turner, il faut citer Gerald Stieg: *Frucht des Feuers. Canetti, Doderer, Kraus und der Justizpalastbrand*, Wien, 1990, et Ulrike Schupp: *Ordnung und Bruch. Antinomien in Heimito von Doderers Roman «Die Dämonen»*, Frankfurt/Main, 1994.

61 Voir surtout le livre d'Ulla Lidén: *Der grammatische Tigersprung. Studien zu Heimito von Doderers Sprachterminologie*, Stockholm, 1990, et les contributions de Wendelin Schmidt-Dengler: «Die Thematisierung der Sprache in Heimito von Doderers *Dämonen*», dans *Sprachthematik in der österreichischen Literatur des 20. Jahrhunderts*, Wien, 1974, p. 119-134, et «Heimito von Doderer: Rückzug auf die Sprache», dans *Österreichische Literatur der dreißiger Jahre. Ideologische Verhältnisse, institutionelle Voraussetzungen, Fallstudien*, Wien, 1985, p. 291-301.

si que leurs incidences sur le statut des personnages⁶². Ce genre d'approche permet d'arriver à des résultats qu'on peut étendre à la philosophie de Doderer, mais sur une base philologique et scientifique plus sûre.

Position, corpus et méthode

Ce travail entend revenir aux romans eux-mêmes, sans les considérer dans leur dimension de document, mais en s'intéressant à leur mode de fonctionnement, avec leur inscription dans le genre littéraire. Il s'agit de dégager des romans étudiés leur esthétique implicite. Ce travail se place dans le sillage des travaux philologiques de réinterprétation des textes et se propose d'étudier comment se constitue l'univers romanesque de Doderer: comment il le situe face à trois ordres fondamentaux, celui des choses, c'est-à-dire à l'exigence de réalité, jusqu'à une soumission pas toujours dénuée de fatalisme, celui du temps, dimension et condition du récit, et celui de la langue, à la fois matériau du romancier et objet de multiples réflexions dans le texte même. Pour analyser la façon dont Doderer met en relation ces trois composantes, ce travail recourt à des méthodes d'analyse classiques. On prête ainsi une attention particulière au lexique, à la syntaxe, aux jeux de reprises et de variations dans les situations et dans l'expression, à l'intérieur d'un seul roman aussi bien que d'un roman à l'autre. On s'intéresse aussi de près aux structures narratives, souvent mises en relief par des détails concrets, à la question de la position et de la compétence des narrateurs, dans la mesure où elles déterminent la validité de l'information transmise, que Doderer apparaît toujours soucieux de garantir par le texte.

Le corpus est défini en associant des critères génériques externes, et chronologiques internes: l'étude se concentre sur les romans et exclut

62 Elisabeth Kató: *Grammatischer Kosmos. Sprachen und Sprache bei Heimito von Doderer*, Univ. Wien, 1985, et Martin Voracek: *Rand der Wissenschaft, Beginn des Magischen. Eine Literar-Onomastische Studie zu den Figurennamen im Werk Heimito von Doderers*, Diss. Wien, 1992.

donc la poésie⁶³, ainsi que les autres types de textes de fiction, les récits brefs («Kurzgeschichten» et «Kürzestgeschichten») et les textes inspirés des formes musicales⁶⁴ («Divertimenti» et «Variationen»), destinés pour certains à être récités en public, et qui ressortissent à une autre esthétique. A l'intérieur de la production proprement romanesque sont retenus quatre romans écrits après 1940 et parus après 1950: *Die Strudlhofstiege oder Melzer und die Tiefe der Jahre* (1951), *Die Dämonen. Nach der Chronik des Sektionsrates Geyrenhoff* (1956), *Die Wasserfälle von Slunj* (1963) et *Der Grenzwald* (1967, fragment posthume). Ce n'est pas tant la césure historique de la Deuxième Guerre mondiale qui fournit le critère décisif que la constitution d'une œuvre de maturité qui débute avec à la fois, en 1940, la reprise et la réorientation de *Die Dämonen* et les premières esquisses de *Die Strudlhofstiege*, qui inaugurent dans la production de Doderer un nouveau type de roman plus complexe, «polygraphique», à distance de l'écriture monographique ou biographique⁶⁵ d'*Ein*

-
- 63 *Gassen und Landschaft*, Wien, 1923, et *Ein Weg im Dunklen. Gedichte und epigrammatische Verse*, München, 1957. Sur l'œuvre poétique de Doderer, voir Rüdiger Görner: ««Ein solitärer Spannungs-Zustand». Doderers Lyrik oder die Problematik des Poetischen», dans *Gassen und Landschaften. Heimito von Doderers «Dämonen» vom Zentrum und vom Rande aus betrachtet*, hg. v. Gerald Sommer, Würzburg, 2004, p. 89-104, Elisabeth Kató: ««O grenzenloser Grimm, der mich erfaßt». Doderer und die Lyrik», dans *Untersuchungen zum Werk Heimito von Doderers*, Uniwersytet Im. Adama Mickiewicza w Poznaniu, 1991, p. 115-124 et Marek Ostrowski: «Lyrik als Apperzeptionsverweigerung? Zu lyrischen Positionen in Heimito von Doderers *Ein Weg im Dunkeln*», également dans *Untersuchungen zum Werk Heimito von Doderers*, p. 125-132.
- 64 Sur le rôle de la musique, voir surtout la thèse de Torsten Buchholz: *Musik im Werk Heimito von Doderers*, Frankfurt/Main, 1996, et Fabian Lampart: «Statik und «Fatologie». Zur Kontamination musikalischer und narrativer Strukturen in Heimito von Doderers Romantheorie, dans *Literatur und Musik in der klassischen Moderne. Mediale Konzeptionen und intermediale Poetologien*, hg. v. Joachim Grage, Würzburg, 2006, p. 207-226, ainsi que Martin Huber: «Die Form als Entelechie des Inhalts. Zur Verwandtschaft von Symphonie und Roman bei Heimito von Doderer», dans M. H., *Text und Musik. Musikalische Zeichen im narrativen und ideologischen Funktionszusammenhang ausgewählter Texte des 20. Jahrhunderts*, Frankfurt/Main, 1992, p. 188-205.
- 65 Pendant la rédaction de *Die Strudlhofstiege*, Doderer revient sur la différence avec *Ein Mord den jeder begeht*, dans *Tangenten*, p. 525, 1^{er} novembre 1946: «die «Stiege» ist weit komplexer als «Ein Mord». Il se sert aussi d'une terminologie musica-

Mord den jeder begeht (1938), que Doderer considérera lui-même comme son dernier roman de jeunesse⁶⁶. Les quatre romans retenus se distinguent ainsi par leur ampleur et l'absence d'une intrigue organisée autour d'un héros unique, tandis que les autres romans suivent souvent une dominante thématique ou formelle précise: *Das Geheimnis des Reichs* (1930), premier roman⁶⁷ de Doderer, et *Ein Umweg* (publié en 1940, mais achevé en 1934) appartiennent pour une part au genre du roman historique, *Ein Mord den jeder begeht* tient du roman policier, tandis que *Das letzte Abenteuer* (publié en 1953, mais écrit en 1936) et *Die erleuchteten Fenster oder die Menschwerdung des Amtsrates Julius Zihal* (publié en 1950, mais écrit en 1939) peuvent être considérés comme des contes, l'un médiéval, l'autre moderne. Le choix de ne pas retenir *Die Merowinger oder die totale Familie*, bien qu'il soit paru en 1962, se justifie en ce que Doderer a lui-même jugé qu'il avait un statut à part, par sa fonction presque thérapeutique: un moyen de mettre à distance ses propres tendances à la dérision violente et au grotesque⁶⁸, en se servant même d'une langue différente⁶⁹, afin de poursuivre en toute sécurité l'œuvre «véritable». Doderer exclut ainsi de la série idéale des romans qu'il avait constituée implicitement avec *Roman No 7* (1963) ses œuvres «grotesques» et de jeunesse⁷⁰. Les romans d'avant 1940 et *Die Merowinger* ne

le: il associe la dimension purement biographique d'*Ein Mord den jeder begeht* à un caractère «monodique», tandis que *Die Strudlhofstiege* représente la «polyphonie».

66 *Commentarii 1951 bis 1956. Tagebücher aus dem Nachlaß*, hg. v. Wendelin Schmidt-Dengler, München, 1976, p. 295, 4 mai 1954: «Mit der Vollendung von «Mord» erst war meine Jugend vorbei. Dieses Buch ist mein letztes Jugendwerk».

67 *Die Bresche* (1924) ne comporte pas la mention générique «Roman», seulement un sous-titre, «Ein Vorgang in vierundzwanzig Stunden».

68 *Commentarii 1951-1956*, p. 35, 1^{er} mars 1951: «in den «Merowingern» werde ich mir eine Reservation für das Groteske schaffen, das mir sonst überall Unflug treibt».

69 *Commentarii 1957-1966*, p. 333, 9 août 1962: «Dialektdichtung».

70 Une démarche presque inverse n'en est pas moins possible, comme le montre Uwe Kerscher: *Zweite Wirklichkeit. Formen der grotesken Bewußtseinsverengung im Werk Heimito von Doderers*, Frankfurt/Main, 1998, qui part de la catégorie du grotesque pour tenter de l'appliquer à une grande partie des textes de Doderer.

sont pas pour autant ignorés: ils constituent un corpus secondaire, utile pour examiner la genèse des quatre «grands romans» des années 1950 et après. Les journaux intimes sont utilisés en complément, particulièrement précieux pour les textes restés à l'état de fragment, comme «Die Dämonen der Ostmark», ou *Der Grenzwald*, en raison des esquisses qui permettent d'envisager la forme que devait ou qu'aurait pu présenter le roman fini. Les journaux se révèlent aussi éclairants sur les origines d'une formulation, sur les connotations d'un mot ou d'une expression, ainsi que sur le sens d'une image rencontrée dans les romans: ils servent de terrain d'essai au romancier. Toutefois, ils sont utilisés dans ce travail comme des auxiliaires: ce sont bien les romans qui constituent l'objet d'étude.

Le but de ce travail est d'éclairer l'esthétique des romans de Doderer en dégagant quatre «modèles» d'écriture, qui ne se suivent pas forcément dans le temps, mais qui peuvent coexister, se combiner. Ils ne doivent pas être considérés comme des systèmes rigides, que Doderer aurait mécaniquement appliqués, qui seraient clos sur eux-mêmes: il s'agit plutôt de tendances à un moment dominantes. On peut distinguer quatre grandes références: l'histoire, la politique, la police et la justice, et enfin la langue.

Le chapitre 1 est consacré à une analyse terminologique sur les divers noms d'écrivain qui permet de se familiariser avec la conception qu'a Doderer de l'écriture, ainsi qu'avec les images qu'il lui associe. Cet inlassable travail de définition dans les journaux témoigne des incertitudes qui accompagnent Doderer tout au long de sa carrière d'écrivain, d'une insatisfaction qui s'exprime aussi dans la recherche de modèles d'écriture plus efficaces. L'étude des qualités que Doderer attribue à l'écrivain selon ses différentes désignations montre que parvenir à ce statut et s'y maintenir constitue un enjeu existentiel, jusqu'à ce que des catégories comme «personnage» et «auteur» reçoivent une signification plus radicale.

De la même manière, le chapitre 2, qui resserre l'étude sur les aspects spécifiquement narratifs, met en lumière la relation que Doderer établit entre des catégories classiques de la narratologie (temps, distance, voix narratives, identité et savoir des narrateurs) et les structures et discours des idéologies, contre lesquelles il entend opposer sa pratique du récit,

notamment à travers un va-et-vient entre contrôle et mise en scène de l'incertitude.

Le chapitre 3 présente le premier modèle que Doderer s'est choisi, à la suite de ses études d'histoire, avec des exigences techniques comme l'établissement d'une chronologie sûre, mais aussi avec l'ambition de percevoir les choses sans être pris dans des préjugés dont la science historique doit aider à se défaire. Ce modèle historiographique qui se met en place lors des débuts littéraires de Doderer n'est pas seulement présent comme instance de contrôle lors de la genèse, car l'historiographie figure parmi les thèmes des romans, à travers les discours de personnages historiens et l'influence de la compréhension ou la mécompréhension de l'histoire chez d'autres personnages.

Le chapitre 4 se situe en partie dans le prolongement chronologique du modèle historique, le modèle politique incarnant la tentation de Doderer de «faire l'histoire» au lieu de l'écrire. Il s'agit d'une perversion de l'histoire, où le romancier veut mettre sa plume au service d'une idéologie et changer la réalité pour l'adapter à ses souhaits: en s'engageant pour le nazisme. C'est un chapitre à part, car il traite une période précise de la carrière de Doderer, les années 1930-1936 essentiellement, sans cependant perdre de vue la problématique de l'écriture. Il a paru plus productif d'examiner en quoi le culte que Doderer voue à l'écrivain a pu le pousser à entrer au NSDAP et à commencer à écrire un roman antisémite, plutôt qu'inversement, à la lumière de cette adhésion, de faire de lui un auteur pré-nazi avant 1933, ayant jeté le masque de 1933 à 1945, pour après dissimuler son passé.

Le modèle policier et judiciaire est l'objet du chapitre 5, qui examine comment Doderer, pour s'assurer du contrôle de la réalité par le récit, s'inspire surtout à partir d'*Ein Mord den jeder begeht*, d'éléments empruntés au roman policier pour définir une littérature dont la fonction «policrière», à la recherche de la vérité et du rétablissement de l'ordre, va de pair avec la criminalisation des idéologies. Le modèle judiciaire constitue une extension du modèle policier, avec des personnages de juges qui représentent de plus en plus l'auteur à l'intérieur du roman. Cette évolution n'est cependant pas arrivée à son terme en raison de la mort de Doderer.

Le chapitre 6 enfin met en lumière le modèle de la langue, qui peut le moins être rattaché à une période précise, mais qui semble imprégner l'univers romanesque de Doderer: y règne une attention toute particulière pour les phénomènes linguistiques, pour le rapport entre les mots et les choses, et surtout pour une langue comme institution menacée par les mauvais usages, tandis que dans ses journaux Doderer insiste sur la recherche d'une langue qui soit à la fois adéquate à la réalité et «expres-sive».